

**Atelier C – Lycées – Après-Midi**  
**Texte d'accompagnement de l'intervention de Nathalie ARNOULT-DELARA**  
**Lycée agricole de TOURNUS**

*Présentation de la mobilisation des acteurs de l'établissement.*

**Contexte :**

Nathalie ARNOULT-DELARA s'est vu confier la mission de réfèrent Agenda 21 sur le Lycée à mon arrivée, à la rentrée 2006-2007 :

- La mission n'a pas été définie, elle avait donc toute liberté pour la méthode à employer,
- Elle a été prévenue qu'il y avait des problèmes de communication au sein du lycée,
- L'environnement était totalement nouveau, pas de connaissances, pas de réseaux,
- Elle a eu la confiance de mon directeur dès le départ.

Agenda21 du Conseil régional : Le lycée était retenu pour la phase test de la démarche Agenda21, il était terrain d'**expérimentation**.

Un objectif : rallier la communauté éducative **dans son ensemble** à cette formidable possibilité d'intégrer la dimension de durabilité dans nos pratiques éducatives : savoirs, savoirs-faire mais surtout **savoirs-être**.

**1. Implication des élèves et de la communauté éducative :**

- Objectif de l'action de mobilisation :

Recenser et relier les acteurs du lycée favorables pour agir, n'exclure personne : **faciliter l'action volontaire**.

- Public visé par l'action de mobilisation :

Tous les acteurs.

- Description de l'action :

**Contexte :**

Tout a démarré lors du Forum AGENDA 21 le **19 sept.** 2006 au LEGTP Hilaire de Chardonnet de CHALON-sur-SAONE : 1 classe de 1<sup>ère</sup> STAV et 15 élèves intéressés d'autres classes ont participé à cet échange ainsi que 17 adultes du lycée occupant des fonctions différentes.

Le relais et la communication pour cette manifestation ont été réalisés par le réfèrent Agenda21. Ce fut une **première prise de contact** avec les élèves et le personnel, très coopérant, de la vie scolaire.

**Méthode :**

« Dans la foulée, se mobiliser ... par l'action » :

Suite à ce forum, pas très bien perçu par les élèves car trop compliqué à comprendre, un temps d'échange après les cours a été programmé par le réfèrent Agenda21 : il s'agissait de réfléchir à

des **pistes d'actions** à mettre en œuvre au lycée, énoncées sur un **ordre du jour** conséquent (Qui ? Quoi ? Comment ?).

Une **liberté** dans les échanges a été mise en avant.

L'équipe de **direction** était présente, au complet.

Le contenu de l'ordre du jour a demandé un **travail d'investigation** très important, de façon systématique, et a donné lieu un très grand nombre de rencontres en interne, simultanément avec la découverte du fonctionnement de l'établissement.

▪ Effets produits de l'action de mobilisation :

39 personnes présentes dont 2/3 d'élèves : cela a encouragé et **motivé les adultes** présents.

Les pistes d'actions ont été **discutées** : faisabilité, légitimité, besoins pour leur mise en œuvre.

▪ Résultat

Les pistes d'actions ont donné lieu à des **ateliers** où un adulte minimum se devait d'accompagner, soutenir les jeunes qui s'y portaient volontaires.

▪ Evaluation de l'action de mobilisation : ce qui a fonctionné / ce qui n'a pas fonctionné

Le temps de concertation a été dynamisant.

Le temps d'investigation auprès des acteurs ou groupe d'acteurs du lycée a eu un impact déterminant : proposer d'avancer concrètement.

Les idées ont été placées à l'échelle large du lycée, mises en lien entre elles, révélées parfois. Cela a favorisé les contacts, entraîné la possibilité de faire des choix d'atelier mais aussi de forme d'implication.

Certains ateliers ont très bien fonctionné :

- Le club DD, élèves très motivés et soutenus par leur CPE.
- Un projet éducatif sur la sensibilisation au tri sélectif en BEPA a été mené par 4 élèves, *sous forme d'un questionnaire adressé à tous les acteurs du lycée, de la visite d'un CET ouvert aux volontaires, avec retour photos, ces résultats ont été exposés lors de la JPO. Témoignages dans une école primaire assortis d'un document ludique distribué aux enfants.* Projet soutenu par le professeur d'Education socioculturel.
- Les déchets informatiques, atelier porté par un professeur principalement.
- Energie : porté par les personnels de maintenance.
- Dispositif anti-bruit, thème porté par un professeur et sa classe auprès de la Société d'autoroute.

D'autres ont mûri dans l'ombre :

- La plate-forme de compostage : implication forte d'un professeur d'agroéquipement.
- Achat de 2 bacs pour recevoir le tri des déchets de cantine.

Mais certains n'ont pas abouti :

- Le tri des déchets fermentescibles au réfectoire. Les élèves ont vite été découragés face à l'inertie des adultes. Le projet a été abandonné par le groupe de volontaires.
- L'atelier Alimentation et développement durable : projet qui a fonctionné dans l'ombre sans soutien adulte, une ouverture du restaurant scolaire à des élèves

intéressés pendant leur temps d'étude. Une restitution était envisagée sous forme de « reportage » photo.

▪ Les freins identifiés :

---

Lorsque les adultes ne soutiennent pas les projets, ne les valorisent pas, les jeunes :

- S'arrêtent très rapidement, **trop en attente** de l'adulte ou crainte de le déranger, Ex. : tri au réfectoire.
- Ou continuent sur leur lancée car ils se font **plaisir** mais le projet n'aboutit pas, Ex. Atelier Alimentation et développement durable n'a pas abouti au reportage même si 2 élèves régulièrement se sont investis.

**Le temps qui fait défaut :**

- aux élèves qui préparent leurs examens : un projet peut s'essouffler mais repartir tout aussi vite lorsqu'il est porté par des 1ères années,
- aux professeurs qui s'investissent en dehors de leurs enseignements.

▪ Eléments facilitateurs :

---

Incontestablement la motivation de certains élèves.

Le soutien de l'équipe de direction et du proviseur en particulier.

La communication sur le suivi et la progression des ateliers, des résultats et l'échange des pratiques.

La mise en lien des différentes actions menées : établir des connexions.

▪ Bénéfices de la mise en place de l'action de mobilisation :

---

Il a été possible :

- d'identifier les personnes **porteuses des projets** et de les mettre en lien,
- d'**exprimer des besoins** simples liés à la mise en œuvre de l'action dans chaque atelier,
- de définir 2 groupes de travail sur la démarche Agenda 21 du Conseil régional : l'**équipe ressource** (21 membres) à qui est adressée la progression, qui est sollicitée pour faire des propositions et se rend disponible en fonction de ses priorités pour rejoindre l'**équipe projet** (9 membres) plus restreinte, qui suit précisément les échanges avec la démarche lors de la phase test.

Le résultat de cette rencontre a engendré la **lettre bi-mensuelle** « Agenda21, LPA Tournus, où en sommes-nous ? » alimentée notamment par le suivi de chaque atelier et qui a nécessité, pour sa diffusion, de :

- Faire appel à une personne volontaire par classe, le **réfèrent Développement durable** qui relayait l'information descendante mais aussi montante,
- Utiliser l'**Intranet** du lycée pour toucher la communauté adulte, les personnels TOS n'ont pas de PC dans leurs différents ateliers. C'est un projet en cours, Ex. : lors de la réalisation du self.

- Utiliser les postes d'affichages du lycée.

Cette action de mobilisation m'a permis d'établir une liaison rapide et efficace avec les personnes de l'établissement qui ont pris la peine de s'exprimer pour la préparation du **programme d'actions** Agenda 21.

Cette rencontre a permis d'enclencher une **dynamique humaine** « Agenda21 » dans l'établissement, le pilier SOCIAL du Développement Durable étant bien trop absent de la démarche Agenda21.

## **2. Des actions de communication plus informelles :**

- La salle des personnels est un lieu d'échange où on peut discuter des différents projets liés à la démarche ;
- L'utilisation de différentes opportunités qui se présentent :

Les élèves sont moteurs dans cette action : ils ont souhaité assister à des conférences sur le thème du Développement durable.

Ils en parlent au référent Agenda21 : recherche de partenariat avec l'université pour tous de Macon , cela permet aux jeunes de participer gratuitement.

Les jeunes sélectionnent les conférences qui les intéressent, se chargent de transmettre nombre et nom des participants au référent Agenda21 qui organise les déplacements et les accompagne.

### **Bénéfice de l'action :**

Le partenariat avec l'université pour tous de Macon s'est étoffé car l'idée d'organiser des conférences dans l'amphi du lycée est envisagée, de participer au choix des thèmes pour l'année prochaine : cela donne d'autres possibilités d'impliquer les professeurs.

L'idée est d'être attentif aux propositions des jeunes, de les aider à mettre en œuvre leurs idées, de les encourager à innover.

### **Quelques freins identifiés :**

Attention, assurer la mobilisation de l'ensemble de l'établissement demande du temps, et cela fonctionne réellement bien tant qu'une personne a du temps dédié pour la coordination du projet et la communication. Si ce temps n'existe plus , que va-t-il se passer ? La mobilisation va-t-elle continuer ?

Par exemple, la lettre Agenda 21 ne fonctionne plus actuellement. Cela renvoie à un problème d'animation de réseaux. Les référents Développement durable n'ont pas été reconduits cette année.

### **La communication est maintenant envisagée différemment.**

L'utilisation de réunions déjà existantes est privilégiée.

Quelques actions chocs sont organisées, qui sont mobilisantes :

- Le recours à des manifestations larges :  
Demande « We feed the Word » au cinéma de Tournus pour la rentrée 2007, proposition aux professeurs en juin, accord de leur part en septembre, confirmation de programmation

après du cinéma : 5 classes s'y sont rendus le 18 septembre, c'était une bonne amorce pour le programme d'économie.

- Des messages moins réguliers mais qui demandent à se positionner. Ex. : PARCE QUE NOUS VOULONS RECYCLER NOS DECHETS

L'information informelle sur le suivi des projets-phare de l'établissement pour maintenir les liens.

### **Conclusion :**

Aujourd'hui le référent Agenda21 est bien **identifié** dans l'établissement ce qui permet à quiconque le souhaite de faire passer des messages ou de trouver de l'aide dans son projet, l'objectif initial est maintenu : **faciliter l'action volontaire**.

La validation de toutes ces actions par le proviseur du lycée, son **implication** et le soutien de l'équipe de direction sont une nécessité à la réussite de la mobilisation, et donc de la démarche.

Ma conclusion prend la forme de questions qui m'interpellent pour avancer :

La dynamique s'est installée : les partenariats (internes, externes) sont multiples et inscrivent cette dynamique dans la continuité, sont-ils garants de cette dynamique ?

Les personnes motivées le sont beaucoup, les personnes en retrait restent en retrait.  
La passivité est-elle une forme de résistance ?

Le temps nous manque mais pas les projets, peut-on remplacer les espaces temps de concertation qui nous font terriblement défaut par des espaces d'action pour avancer collectivement ? Doit-on échanger au travers de l'action uniquement ? Est-ce suffisant ?